

Séance 4: Consommation, utilité, cardinalité et bonheur

Sandra Nevoux

Sciences Po

Jeudi 24 Septembre 2015

L'essentiel à retenir

- 1 Revenu et consommation
- 2 Prix et consommation
- 3 Complémentarité et substituabilité
- 4 Théorie de l'utilité
- 5 Limites du concept d'utilité

Revenu et consommation

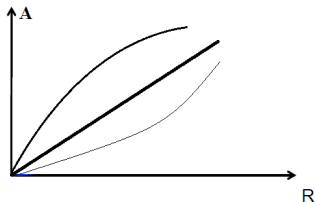
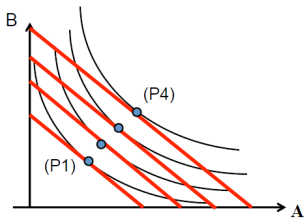
Courbe d'expansion d'Engel

- **Définition:** la courbe d'expansion du revenu pour un bien donné, dite courbe d'Engel, traduit la relation entre le revenu de l'agent et les quantités de ce bien que l'agent souhaite consommer pour chaque niveau de son revenu.
- Cette courbe est obtenue à l'aide des courbes d'indifférence et de la contrainte budgétaire:
 - Variation du revenu $R \Rightarrow$ Déplacement de la contrainte budgétaire.
 - Détermination du niveau optimal de consommation du bien A .
 - Représentation graphique dans le plan $(A; R)$.
- La forme de cette courbe dépend du type de bien considéré.
- **Élasticité-revenu** ϵ_R : variation en pourcentage de la quantité consommée d'un bien en réponse à une hausse de 1% du revenu.

Bien normal - Définition

- **Définition:** un bien normal est un bien dont la consommation augmente lorsque le revenu augmente et dont la consommation baisse lorsque le revenu baisse, toutes choses égales par ailleurs.
⇒ Courbe d'Engel croissante.
- $\epsilon_R \geq 0 \Rightarrow$ La quantité consommée d'un bien normal augmente en pourcentage en réponse à une hausse de 1% du revenu.

Bien normal - Représentation graphique

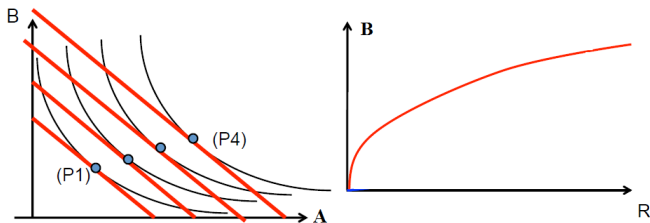


- Hausse (respectivement baisse) du revenu \Rightarrow Hausse (respectivement baisse) de la consommation des biens A et B $\Rightarrow A$ et B sont des biens normaux.
- Nous considérons dans ce cours uniquement les biens normaux.

Bien de nécessité - Définition

- **Définition:** un bien de nécessité est un bien normal tel que sa consommation augmente moins que proportionnellement avec le revenu, toutes choses égales par ailleurs.
⇒ Courbe d'Engel croissante et concave.
- $0 \leq \epsilon_R \leq 1$ ⇒ La quantité consommée d'un bien de nécessité augmente de moins de 1% en réponse à une hausse de 1% du revenu.
- Exemples: biens de première nécessité (nourriture, vêtements, logement). En effet, la consommation de ces biens est indépendante du revenu.

Bien de nécessité - Représentation graphique

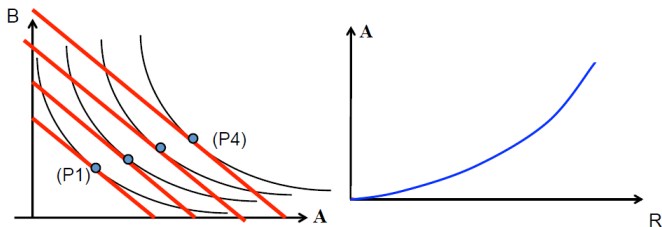


- Hausse du revenu \Rightarrow Hausse de la consommation du bien B , mais moins que proportionnellement au revenu $\Rightarrow B$ est un bien de nécessité.
- A noter que la consommation d'un bien est relative dans ce cas. Ici, le fait que B est un bien de nécessité est lié au fait que A est un bien de luxe.

Bien de luxe - Définition

- **Définition:** un bien de luxe est un bien normal tel que sa consommation augmente plus que proportionnellement avec le revenu, toutes choses égales par ailleurs.
⇒ Courbe d'Engel croissante et convexe.
- $\epsilon_R \geq 1 \Rightarrow$ La quantité consommée d'un bien de luxe augmente de plus de 1% en réponse à une hausse de 1% du revenu.
- Exemples: éducation, santé, voyage, loisirs.

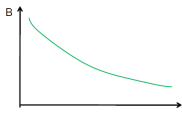
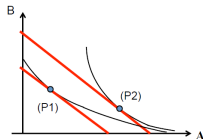
Bien de luxe - Représentation graphique



- Hausse du revenu \Rightarrow Hausse de la consommation du bien A , mais plus que proportionnellement au revenu $\Rightarrow A$ est un bien de luxe.
- A noter que la consommation d'un bien est relative dans ce cas. Ici, le fait que A est un bien de luxe est lié au fait que B est un bien de nécessité.

Bien inférieur

- **Définition:** un bien inférieur est un bien dont la consommation diminue lorsque le revenu augmente et dont la consommation augmente lorsque le revenu diminue, toutes choses égales par ailleurs. \Rightarrow Courbe d'Engel décroissante.
- $\epsilon_R \leq 0 \Rightarrow$ La quantité consommée d'un bien inférieur diminue en pourcentage en réponse à une hausse de 1% du revenu.
- Hausse (respectivement baisse) du revenu \Rightarrow Baisse (respectivement hausse) de la consommation du bien $B \Rightarrow B$ est un bien inférieur.



Prix et consommation

Courbe de demande

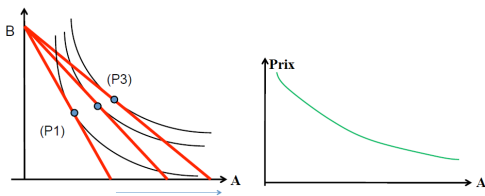
- **Définition:** la courbe de demande individuelle d'un bien traduit la relation entre le prix de ce bien et la quantité du bien que l'agent est prêt à consommer à chaque niveau de prix.
- Cette courbe est obtenue à l'aide des courbes d'indifférence et de la contrainte budgétaire:
 - Variation du prix $p_A \Rightarrow$ Rotation de la contrainte budgétaire.
 - Détermination du niveau optimal de consommation du bien A .
 - Représentation graphique dans le plan $(A; p_A)$.
- La forme de cette courbe dépend du type de bien considéré.
- **Elasticité-prix** ϵ_p : variation en pourcentage de la quantité consommée d'un bien en réponse à une hausse de 1% du prix de ce bien.

Bien ordinaire - Définition

- **Définition:** un bien ordinaire est un bien dont la consommation augmente lorsque son prix diminue et dont la consommation baisse lorsque son prix augmente, toutes choses égales par ailleurs.
⇒ Courbe de demande décroissante.
- $\epsilon_p \leq 0$ ⇒ La quantité consommée d'un bien ordinaire diminue en pourcentage en réponse à une hausse de 1% du prix de ce bien.
- Hausse (respectivement baisse) du prix ⇒ Baisse (respectivement hausse) de la consommation du bien A ⇒ A est un bien ordinaire.
- Nous considérons uniquement les biens ordinaires.

Bien ordinaire - Représentation graphique

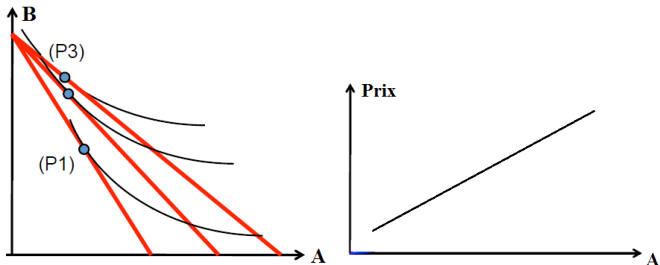
- **Loi de la demande:** La relation entre le prix du bien et la quantité consommée que cette courbe exprime correspond à la loi de la demande, qui expose le fait que l'agent est d'autant plus prêt à payer pour un bien que ce bien est rare.



Bien de Giffen - Définition

- **Définition:** un bien de Giffen est un bien inférieur tel que sa consommation augmente lorsque son prix augmente et tel que sa consommation diminue lorsque son prix diminue, toutes choses égales par ailleurs.
⇒ Courbe de demande croissante.
- $\epsilon_p \geq 0 \Rightarrow$ La quantité consommée d'un bien de Giffen augmente en pourcentage en réponse à une hausse de 1% du prix de ce bien.

Bien de Giffen - Représentation graphique



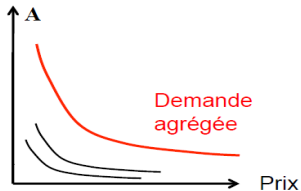
Hausse (respectivement baisse) du prix \Rightarrow Hausse (respectivement baisse) de la consommation du bien A \Rightarrow A est un bien de Giffen.

Bien de Giffen vs. Bien de Veblen

- Un bien de Giffen est un bien dont le prix augmente tellement que l'agent se voit obligé d'y consacrer la quasi-intégralité de son revenu.
 - Exemple: pomme de terre en Irlande.
- **Bien de Veblen:** un bien de Veblen est un bien dont, si le prix augmente, la valeur de sa consommation ostentatoire augmente et donc sa consommation augmente.
 - Exemples: montres de marque, voitures de luxe.

Agrégation et loi de la demande

- **Définition:** la courbe de demande agrégée d'un bien s'obtient en additionnant l'ensemble des demandes individuelles de ce bien pour chaque niveau de prix.
- **Loi de la demande:** la relation entre le prix du bien et la quantité consommée que cette courbe exprime correspond à la loi de la demande, qui expose le fait que les agents sont d'autant plus prêts à payer pour un bien que ce bien est rare.



Résumé

Si pour...	un REVENU plus élevé ↗	un PRIX plus faible ↘
la consommation augmente ↗	bien normal (de nécessité ou de luxe)	bien ordinaire
La consommation diminue ↘	bien inférieur	bien de Giffen

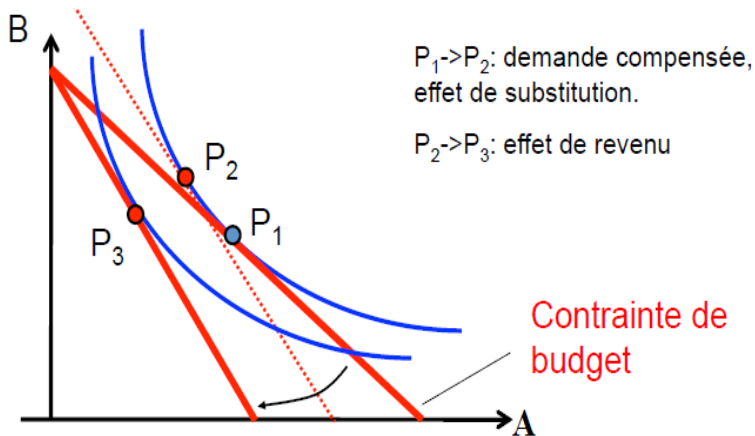
Complémentarité et substituabilité

Effets de substitution et de revenu

Hausse (respectivement baisse) du prix \Rightarrow Décomposition de Hicks:

- Effet de substitution: rotation de la contrainte budgétaire autour de la même courbe d'indifférence \Leftrightarrow Changement de prix relatif, à un niveau d'utilité constant.
 - L'effet de substitution traduit le degré de substituabilité entre les deux biens.
- Effet de revenu: déplacement vers le bas et la gauche (respectivement vers le haut et la droite) de la contrainte budgétaire \Leftrightarrow Baisse (respectivement hausse) du pouvoir d'achat et réduction (respectivement expansion) de l'espace budgétaire.
 - L'effet de revenu traduit le degré de complémentarité entre les deux biens.
- **Élasticité-prix croisée** ϵ_{PC} : variation en pourcentage de la quantité consommée d'un bien en réponse à une hausse de 1% du prix d'un autre bien.

Représentation graphique

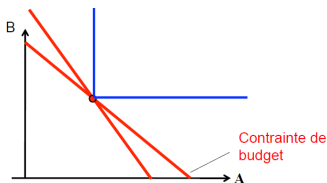
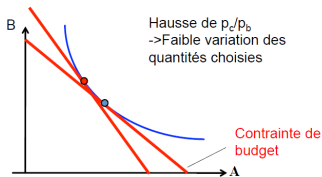


Complémentarité - Définition

- **Définition:** les biens complémentaires sont des biens que l'agent préfère consommer ensemble : il ne sera pas prêt à accroître sa consommation d'un des deux biens séparément puisque cela l'obligera à consommer moins de l'autre bien. Lorsque les deux biens sont complémentaires, l'agent a un goût pour la diversité.
- $\epsilon_{pc} \leq 0 \Rightarrow$ La quantité consommée d'un bien complémentaire diminue en pourcentage en réponse à la hausse de 1% du prix de l'autre bien complémentaire.
- Plus la complémentarité entre les deux biens est forte, plus l'agent a un goût pour la diversité prononcé, plus la courbure de la courbe d'indifférence sera forte et plus la fonction sera convexe.
- Exemples: café et sucre / chaussures gauche et droite.

Complémentarité - Représentation graphique

Hausse (respectivement baisse) du prix \Rightarrow L'effet de revenu domine l'effet de substitution: baisse (respectivement hausse) de la demande de l'autre bien.

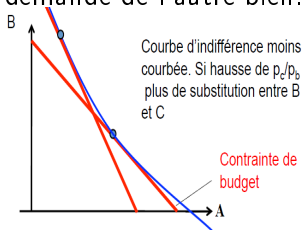


Substituabilité - Définition

- **Définition:** Les biens substituables sont des biens que l'agent est prêt à consommer séparément : il sera prêt à accroître sa consommation d'un des deux biens, même si cela l'oblige à consommer moins de l'autre bien. Lorsque les deux biens sont substituables, l'agent n'a pas de goût marqué pour la diversité.
- $\epsilon_{pc} \geq 0 \Rightarrow$ La quantité consommée d'un bien substituable augmente en pourcentage en réponse à la hausse de 1% du prix de l'autre bien substituable.
- Plus la substituabilité entre les deux biens est forte, moins l'agent a de goût pour la diversité, plus la courbure de la courbe d'indifférence sera faible et moins la fonction sera convexe.
- Exemples: café et thé / confiture et miel.

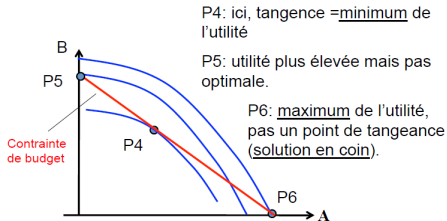
Substituabilité - Représentation graphique

Hausse (respectivement baisse) du prix \Rightarrow L'effet de substitution domine l'effet de revenu: hausse (respectivement baisse) de la demande de l'autre bien.



Convexité vs. Concavité

- Convexité \Leftrightarrow Goût pour la diversité.
- Concavité \Leftrightarrow Consommation uniquement d'un des deux biens:
 - Point de tangence entre la contrainte budgétaire et une courbe d'indifférence concave est le minimum et non le maximum en termes d'utilité, et n'est donc pas le point de consommation optimale.
 - Point de consommation optimale: solution en coin, c'est-à-dire le panier procurant le maximum d'utilité entre les deux paniers suivants:
 - l'ordonnée à l'origine;
 - l'intersection de la contrainte budgétaire avec l'axe des abscisses.



Résumé

Fonction	Courbure	Interprétation
Convexité	Forte	Complémentarité
Convexité	Faible	Substituabilité
Linéarité		Substituabilité parfaite
Concavité		Consommation d'un des deux biens uniquement

Théorie de l'utilité

Fonction d'utilité - Définition

- **Définition:** on postule l'existence d'une fonction croissante de la consommation de chaque bien $U(C1, C2)$. L'individu choisira le panier $(C1, C2)$ tel qu'il lui permet d'atteindre le niveau d'utilité le plus élevé. On suppose que la notion de « satisfaction » et la notion d'« utilité » sont équivalentes.
- La fonction d'utilité représente un niveau de satisfaction relative qui permet de classer les paniers.
- Cette fonction correspond aux préférences et est donc indépendante du contexte, en particulier du revenu du consommateur et des prix des biens.
- Cette fonction peut facilement être généralisée à n biens: $U(C1, C2, C3, \dots, Cn)$. Cependant, on considérera dans ce cours exclusivement une fonction d'utilité avec deux biens.

Utilité marginale - Définition

- **Valeurs discrètes:** si on suppose que les biens A et B sont des variables discrètes, on dira que l'utilité marginale de la consommation du bien A est l'utilité supplémentaire que procure à l'agent une augmentation d'une unité de sa consommation du bien A . En d'autres termes, cette utilité marginale est la valeur de la pente de la fonction d'utilité par rapport à A en ce point: $\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}$
- **Valeurs continues:** si on suppose que les biens A et B sont des variables continues, on dira que l'utilité marginale de la consommation du bien A est l'utilité supplémentaire que procure à l'agent une très petite augmentation de sa consommation du bien A . En d'autres termes, cette utilité marginale est la valeur de la dérivée partielle de la fonction d'utilité par rapport à A en ce point: $\frac{\delta U(A,B)}{\delta A}$

Fonction d'utilité - Propriété (1)

Propriété 1: l'utilité est une fonction croissante de la consommation de chaque bien.

- D'après la propriété de non-satiété des préférences, une hausse (respectivement baisse) de A et/ou B entraîne une augmentation (respectivement diminution) de l'utilité.
- La pente (respectivement dérivée) de la fonction d'utilité est donc positive:

$$\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A} \geq 0 \text{ ou } \frac{\delta U(A,B)}{\delta A} \geq 0$$

Fonction d'utilité - Propriété (2)

Propriété 2: l'utilité marginale est une fonction décroissante de la consommation de chaque bien.

- **Définition:** la loi de l'utilité marginale décroissante indique que chaque unité supplémentaire consommée d'un bien procure à l'agent un supplément d'utilité moindre que le supplément d'utilité que lui procure la consommation de l'unité précédente de ce bien.
- La dérivée seconde de la fonction d'utilité est donc négative.
- La loi de l'utilité marginale décroissante est liée à la propriété 5 de la courbe d'indifférence: plus la consommation de B augmente, plus l'utilité marginale de la consommation d'une unité supplémentaire de B diminue, et donc plus l'agent est prêt à sacrifier en termes de consommation de B pour accroître sa consommation de A d'une unité.

⇒ La fonction d'utilité est donc une fonction concave de la consommation de chaque bien.

Fonction d'utilité - Application

$$U(A, B) = \sqrt{A} + 3\sqrt{B}$$

⇒ On suppose que $B = 0$. Calculer l'utilité marginale par rapport à A de cette fonction continue. La fonction d'utilité est-elle croissante en fonction de A ? L'utilité marginale est-elle décroissante en fonction de A ? La fonction d'utilité est-elle concave en fonction de A ?

⇒ On suppose que $A = 0$. Calculer l'utilité marginale par rapport à B de cette fonction continue. La fonction d'utilité est-elle croissante en fonction de B ? L'utilité marginale est-elle décroissante en fonction de B ? La fonction d'utilité est-elle concave en fonction de B ?

Fonction d'utilité et courbe d'indifférence

- Une courbe d'indifférence représente l'ensemble des paniers correspondant à un niveau d'utilité constant (\bar{U}).
- La fonction d'utilité est donc reliée à la notion de courbe d'indifférence par la courbe d'iso-utilité: $U(C, B) = \bar{U}$.
- **Propriété 1:** les courbes d'indifférence sont décroissantes.
- **Propriété 2:** plus la courbe d'indifférence s'éloigne de son point d'origine, plus la satisfaction de l'agent est importante.

Fonction d'utilité et point de consommation optimale

Comment retrouver le point de consommation optimale à partir de la fonction d'utilité? \Rightarrow Maximisation de la fonction d'utilité sous la contrainte budgétaire:

$$\max_{A,B} U(A, B)$$

sous la contrainte budgétaire:

$$R = p_A A + p_B B$$

Fonction d'utilité et point de consommation optimale

Solution au programme de maximisation sous contrainte:

$$\frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}} = \frac{p_A}{p_B}$$

OU

$$\frac{\frac{\delta U(A,B)}{\delta A}}{\frac{\delta U(A,B)}{\delta B}} = \frac{p_A}{p_B}$$

Maximisation sous contrainte - Application

$$U(A, B) = \sqrt{A} + B; p_A = 0,32; p_B = 1; R = 100$$

B est ici un bien numéraire dans la mesure où son prix est égal à 1 et qu'il procure une utilité égale à 1.

- ⇒ Écrire le programme de maximisation sous contrainte.
- ⇒ Exprimer la solution de ce programme.
- ⇒ Interpréter le résultat.

Point de consommation optimale - Interprétation

- Raisonnement à la marge: au point de consommation optimale, l'augmentation d'utilité (utilité marginale) que procure une unité supplémentaire de A est égale au prix de A .
- Dynamique:
 - Pour un niveau de A faible, l'utilité marginale est supérieure au prix, donc le consommateur a intérêt à en consommer davantage.
 - A mesure que A augmente, l'utilité marginale diminue. Il existe un niveau de A tel que l'utilité marginale de A devient égale au prix de A .
 - Si le consommateur consommait au delà de ce niveau, l'utilité marginale augmenterait d'un montant trop faible par rapport au prix de A .

Point de consommation optimale - Interprétation - Généralisation

$$\frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}} = \frac{p_A}{p_B} \Rightarrow \frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A} = \frac{p_A}{p_B} \frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}$$

- Terme à gauche: bénéfice marginal.
 - Le consommateur, en augmentant d'une unité sa consommation de A , augmente son utilité de $\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}$.
- Terme à droite: coût d'opportunité.
 - Si le consommateur avait consacré p_A pour acheter B à la place de A , il aurait pu acheter $\frac{p_A}{p_B}$ unités de B qui auraient chacune procuré une utilité égale à $\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}$.
- Au point de consommation optimale: bénéfice marginal = coût d'opportunité.
 - La hausse d'utilité ($\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}$) associée à l'augmentation d'une unité de A doit être parfaitement compensée par la baisse d'utilité ($\frac{p_A}{p_B} \frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}$) associée à la baisse de $\frac{p_A}{p_B}$ unités de B .

Théorie de l'utilité - Application

La fonction d'utilité d'un consommateur est de la forme

$$U(x, y) = 15\sqrt{x}\sqrt{y}.$$

⇒ Calculez les utilités marginales du bien x et du bien y . Montrez qu'elles sont décroissantes avec les quantités consommées du bien x et du bien y respectivement. Interprétez.

⇒ Calculez l'expression du taux marginal de substitution de x à y et montrez qu'il est décroissant avec les quantités consommées du bien x (lorsque le TMS est exprimé en valeur absolue).

Commentez. Faites de même avec le TMS du bien y au bien x .

⇒ Le prix du bien x vaut 2 et celui du bien y est égal à 1. Le revenu disponible pour la consommation est de 200. Calculez les quantités de biens demandées par le consommateur rationnel. Quel sera l'indice de satisfaction correspondant à cette demande optimale ?

Résumé

Étape	Pente	Notion	Interprétation
Préférences et courbe d'indifférence	$\frac{\Delta B}{\Delta A}$	$TMS = \left \frac{\Delta B}{\Delta A} \right = -\frac{\Delta B}{\Delta A}$	Le TMS correspond à la quantité de B que l'agent est prêt à sacrifier pour augmenter d'une unité sa consommation de A , tout en restant au même niveau d'utilité (\bar{U}).
Contrainte budgétaire	$-\frac{P_A}{P_B}$	$CO = \left -\frac{P_A}{P_B} \right = \frac{P_A}{P_B}$	Le CO correspond à la quantité de B que l'agent peut sacrifier pour augmenter d'une unité sa consommation de A , à contrainte budgétaire inchangée.
Choix	$\frac{\Delta B}{\Delta A} = -\frac{P_A}{P_B}$	$TMS = CO \Leftrightarrow -\frac{\Delta B}{\Delta A} = \frac{P_A}{P_B}$	Au point de consommation optimale, le TMS est égal au CO. Autrement dit, au point de consommation optimale, la quantité de B que l'agent est prêt à sacrifier pour augmenter d'une unité sa consommation de A , tout en restant au même niveau d'utilité (\bar{U}), est égale à la quantité de B que l'agent peut sacrifier pour augmenter d'une unité sa consommation de A , à contrainte budgétaire inchangée.

NB: Le même raisonnement peut être appliqué à une fonction continue et à sa dérivée ($\frac{\Delta B}{\Delta A}$ remplacé par $f'(A)$ (fonction univariée) ou par $\frac{\delta f(A,z)}{\delta A}$ (fonction multivariée)).

Résumé de la séance 5

Étape	Pente	Notion	Interprétation
Utilité	$-\frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}}$	$TMS = \left -\frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}} \right =$ $\frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}}$	Le TMS est égal au ratio des utilités marginales.
CB	$-\frac{P_A}{P_B}$	$CO = \left -\frac{P_A}{P_B} \right = \frac{P_A}{P_B}$	Le CO correspond à la quantité de <i>B</i> que l'agent peut sacrifier pour augmenter d'une unité sa consommation de <i>A</i> , à contrainte budgétaire inchangée.
Choix	$-\frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}} = -\frac{P_A}{P_B}$ $\Leftrightarrow \frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}} = \frac{P_A}{P_B}$	$TMS = CO \Leftrightarrow$ $\frac{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}}{\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}} = \frac{P_A}{P_B} \Leftrightarrow$ $\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A} = \frac{P_A}{P_B} \frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}$	Au point de consommation optimale, le BM est égal au CO. Autrement dit, au point de consommation optimale, la hausse d'utilité ($\frac{\Delta U(A,B)}{\Delta A}$) associée à l'augmentation d'une unité de <i>A</i> est égale à la baisse d'utilité ($\frac{P_A}{P_B} \frac{\Delta U(A,B)}{\Delta B}$) associée à la baisse de $\frac{P_A}{P_B}$ unités de <i>B</i> .

NB: Le même raisonnement peut être appliqué à une fonction continue et à sa dérivée.

Limites du concept d'utilité

Utilité vs. Bonheur: paradoxe d'Easterlin

- Paradoxe d'Easterlin: lorsque le niveau de richesse des individus augmente au cours du temps grâce au développement économique, la satisfaction des individus ne semble pas augmenter.
- La satisfaction dépend des comparaisons interpersonnelles, et notamment de l'écart entre son propre revenu et la moyenne de celui des autres.
- Le concept d'utilité n'inclut pas un certain nombre de dimensions difficilement chiffrables mais qui ont un impact sur le bien-être et le bonheur des individus: (in)certitude, vie familiale et sociale, contexte politico-social (bonne gouvernance), confiance/défiance.

Ordinalité

Définition: la vision ordinale de l'utilité suppose qu'il n'est pas possible de quantifier le niveau de satisfaction atteint par l'agent. En revanche, il est possible d'ordonner les paniers selon son ordre de préférences. Les nombres qu'on pourrait associer à chaque courbe d'indifférence n'auront donc pas de signification autre que celle de l'ordre de préférences : l'agent préfère 3 à 2 et 10 à 3, mais on ne peut pas dire qu'il a atteint une satisfaction de « 3 » ou une satisfaction de « 10 » ; on ne peut pas non plus dire que sa satisfaction a augmenté de 1, puis de 7.

Cardinalité

Définition: la vision cardinale de l'utilité suppose qu'il est possible de quantifier le niveau de satisfaction atteint par l'agent. Selon la vision cardinale de l'utilité, chaque courbe d'indifférence peut être associée à un nombre précis. Dans une séquence d'utilité ainsi établie, on suppose que chaque nombre a une valeur en soi : il traduit le niveau de satisfaction associé à chaque niveau de consommation atteint. Dans la vision cardinale de l'utilité, l'échelle choisie pour exprimer le niveau d'utilité n'est pas neutre (ex. : si je passe de 1 à 2, mon utilité augmente de 1 ; si je passe de 76 à 78, mon utilité augmente de 2).

Ordinalité vs. Cardinalité

- Les préférences permettent de classer les paniers et s'inscrivent dans la vision ordinale de l'utilité.
- L'utilité ne peut être interprétée comme une mesure absolue du niveau de satisfaction et n'a aucun sens en tant que telle. Il s'agit d'une mesure relative du niveau de satisfaction qui prend son sens dans le cadre de comparaison avec d'autres niveaux de satisfaction.